

Les Réparables, l'atelier de retouche en ligne pour vos vêtements

Pour se détacher du phénomène de "fast fashion", ou mode jetable, Blandine Barré a créé les Réparables, un service qui rattrape les trous et signes d'usures de vos chaussures, accessoires et vêtements pour prolonger leur durée de vie.

76% des vêtements produits finissent aujourd'hui enfouis ou incinérés, selon Clear Fashion. Ce chiffre désole Blandine Barré, couturière de formation qui, après quelques expériences, a décidé de donner une orientation responsable à son métier. C'est ainsi qu'en novembre dernier, cette passionnée a lancé lesreparables.fr, un site qui permet aux clients d'envoyer leurs vêtements et accessoires usés ou abîmés pour leur donner un second souffle.

Son but : « *utiliser l'entrepreneuriat pour valoriser les savoir-faire humains et réduire notre impact sur l'environnement* », explique l'entrepreneuse. Grâce à son interface en ligne, l'idée est de démocratiser la réparation puisque que les clients n'ont qu'à envoyer leurs vêtements à ses ateliers, qui sont ensuite renvoyés, comme neufs, chez eux. Accroc de jean, trou dans un pull, fermeture cassée... Ne jetons plus, réparons ! Autre avantage de ce service : un outil en ligne qui permet de calculer en amont le coût des réparations, pour éviter les mauvaises surprises.

À lire aussi

Comment ces trois startups tentent d'exploiter les défauts de Vinted

La plateforme est d'abord dédiée aux particuliers pour leur faciliter l'accès à la réparation grâce au web. Mais le site Les Réparables s'adresse aussi aux marques en leur permettant de devenir partenaires et apporter un service de réparation à leurs clients, et aux autres professionnels qui veulent engager une démarche RSE et sensibiliser leurs équipes sur ce sujet.

À peine lancé, le concept semble séduire. En effet, il a reçu le label Eco défis Pays de Loire qui valorise les entreprises mettant en place des actions concrètes en faveur de l'environnement. Sa fondatrice, Blandine Barré, est aussi lauréate du Trophée Femme du Digital de l'Ouest. Avec 90 000 euros de prêts et subventions, la startup espère se développer rapidement sur le territoire français.

Article écrit par HELOÏSE PONS